



yogis les \$70

4260 Circuaird Ave.
3ième étage
514.544.9642

3863 St. Laurent
2ième étage
514.288.3863

www.mokshayogamontreal.com
www.mokshayogandg.com

tout est possible

les oranges VS les blancs

lundi 20 avril

19 hrs au Madway

OUVERTURE DE L'ÉCOLE D'IMPROVISATION

COULS D'INITIATION À L'IMPRO

OUVERT À TOUTS / 16 ANS ET +

DU 30 AVRIL AU 18 JUIN



ACCENT GRAVE

NELLY ARCAN

UN HOT-DOG SOUS-ESTIMÉ

Après avoir reçu une bonne demi-douzaine de coups de coude (involontaires) qui m'ont compromis l'intégrité physique, me bouleversant successivement le front, le plexus solaire et l'abdomen, j'en conclus que le hockey, c'est risqué comme sport. Sur la glace comme dans son chez-soi. Des deux bords de l'écran. Coups de fureur provenant de mon copain qui occupe, par la force des choses, mon espace vital, chaque fois qu'il ne se contient plus de joie devant un but du Canadien (en perte de vitesse ces derniers temps). Les incontinenances corporelles devant la victoire anticipée sont une sorte de réflexe pavlovien d'expulsion du divan, tout comme les spectateurs, assis dans les gradins, s'éjectent eux-mêmes de leur banc en hurlant, le corps en avant, les bras en l'air. Alors que, de mon côté, je ne demande jamais rien, juste la paix.

Une fois, pour fuir le tapage généré par une *game* et me détourner de la vision de trois gars exhortant agressivement mon écran de télé, je suis partie avec un bagage à main traîné sur roulettes chez une copine, en laissant une note sur le comptoir: *Un jour, c'est moi qui chanterai nananana, nananana, hey hey hey, goodbye.*

Je sais. C'est égoïste, asocial. Aimer le hockey, c'est aimer le gang, le peuple, son monde, se tenir debout dans la fierté d'être ensemble et de se brandir haut et fort le point en commun. C'est s'unir les forces vives dans le support d'une équipe qui nous représente hors du Québec. C'est encourager l'économie locale.

Bien beau, tout ça, mais pas pour moi. J'en ai sous-estimé la puissance d'invasion. Le Troisième Reich dans mon salon, non merci. Une amie proche m'a même avoué avoir fait son temps en psychanalyse pour s'enlever de l'esprit les interminables soirées de hockey menées à la baguette par son père et son grand-père, qui exigeaient bizarrement le silence dans la maison, le samedi soir, comme si ouvrir la bouche pouvait porter malheur à l'équipe déifiée, à distance.

J'ai pourtant voulu mais je n'ai pas pu. Partager la consternation de mes amis devant le jeu décourageant du Canadien au cours des dernières semaines, au bout desquelles ils ont bien failli être éliminés. Consternation aussi lors du remplacement de Carbonneau par Gainey, que j'ai aussi déploré en raison des qualités esthétiques supérieures de Carbonneau sur Gainey. L'unique élément affriolant et sexy de toute la patente, non entermé par un équipement lourd, venait d'être mis à la porte.

J'étais triste de les voir tristes, mais maintenant que tous les espoirs sont encore permis avec les éliminatoires qui commencent, le Canadien va continuer à scander les soirs de semaine comme un métronome. Soirs tendus de hot-dogs solidaires avec les hot-dogs distribués *live* dans la foule. Pour ma propre sauvegarde, je dois me trouver un plan de match pour en sortir, des séries. Les filles, à vos marques!

C'EST BLOND POUR LE MORAL

On peut exploiter notre côté «filles des *Invincibles*» en confrontant l'ennemi. Une attaque frontale et fantasque. Pourquoi pas. Convoquer toutes les blondes de l'entourage qui se proclament non partisans et faire irruption au milieu d'une soirée vêtues seulement d'un string, en déclarant la place «zone sans fumée», peut certes désarçonner son homme. Rompre le charme, semer le trouble. Ou faire une performance de groupe de «nues vite» dans la taverne où ont lieu les rassemblements masculins, soudain ébranlés par la visite éclair d'une chair nue et insaisissable. Ou encore confectionner une poupée vaudou vêtue d'un chandail du Tricolore, perforée d'aiguilles, dans l'espoir que l'équipe se fasse battre quatre fois de suite par Boston.

On peut aussi aller se faire voir ailleurs. Car à la place de saboter le plaisir des autres, pourquoi ne pas saisir l'occasion pour renouer avec la solidarité féminine par des sorties entre filles?

Le soleil sort, nous aussi. Toujours timide, mais sur la bonne voie. Les journées s'allongent et le ciel bleuit, les terrasses se mettent en place et la ville devient elle-même spectacle à regarder. Un décor parfait pour retrouver ses amies perdues dans la brume gelée de l'hiver, souvent trop prises par leur travail pour sortir de chez elles, souvent avalées par leur besoin de cocooning.

J'entends justement passer la grosse brosse mécanique, dehors, qui nettoie le bord des trottoirs. C'est le temps de mettre les bottes au placard, et de courir les rues. Prendre un peu d'air, pour le moral des troupes.

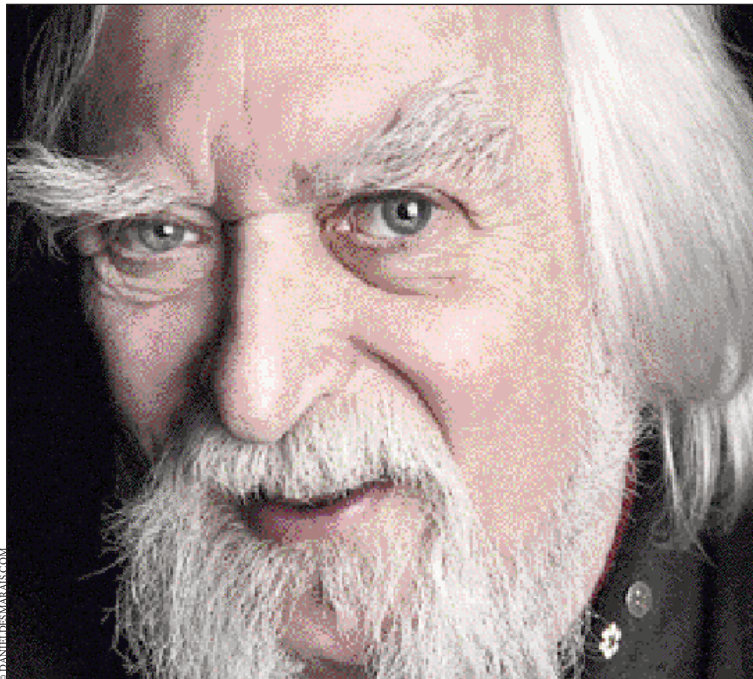
Confectionner une poupée vaudou vêtue d'un chandail du Tricolore

AIR DU TEMPS



Valérie Martin

FACE CACHÉE JACQUES LANGUIRAND



Tour à tour animateur de radio, dramaturge, écrivain, philosophe, producteur, comédien... l'homme est un véritable

touche-à-tout! Il anime depuis plus de 35 ans l'émission *Par 4 chemins* sur les ondes de Radio-Canada, où il traite autant de science que de spiritualité. Languirand tourne ce printemps dans *Mars et avril*, premier long métrage de Martin Villeneuve (le petit frère du cinéaste Denis Villeneuve) aux côtés de Robert Lepage, Paul Ahmarani et Caroline Dhavernas. Écologiste avant l'heure, il est porte-parole depuis 2001 du Jour de la Terre qui a lieu le 22 avril. Au programme de cette 39^e édition: plantation d'arbres à travers le Québec, collecte de matières dangereuses et de matériel informatique par certains éco-quartiers, récupération de cellulaires dans les magasins Archambault, défilé de mode de vêtements recyclés... Sans oublier, une curieuse exposition *spontanée* qui se déroule en plein air, et ayant pour thème les «méchants» sacs de plastique (au Square Victoria, dès 17h). L'expo est montée par les Fourmis, un collectif d'artistes et de citoyens (trouvezlesfourmis.blogspot.com). Pour consulter la programmation, visiter le www.jourdelaterre.org

Votre dernier coup de cœur culturel? Le film de Mathieu Roy, *Mort à Venise*: *Un voyage musical avec Louis Lortie*, récipiendaire du prix du public du dernier Festival international du film sur l'art. Absolument remarquable, instructif, éducatif et très esthétique.

Votre geste écolo au quotidien? Nous vivons dans une maison assez écologique, ma femme et moi: le système de chauffage, les fenêtres certifiées «Energy Star»... On recycle, on récupère, on composte...

Votre cheval de bataille? La jeunesse. Ce ne sont pas les vieux comme nous qui vont faire la différence, mais les jeunes. La protection de l'environnement devrait être un réflexe naturel chez eux.

Une personne que vous admirez? Ma femme! Elle va être contente de lire ça! [rires]. C'est elle qui est l'instigatrice du site web Les repères de Languirand (reperetv). [Le site est le prolongement de l'émission *Par 4 chemins*, on peut y lire des extraits de grands chefs-d'œuvre universels, voir des entrevues avec des philosophes, chercheurs et autres intellectuels de ce monde, etc.] Le site est un grand succès: il reçoit environ 1000 visiteurs par jour.

La bonne nouvelle de la semaine? Le nombre de gens qui s'impliquent dans la Journée de la Terre. Il a fallu beaucoup de volonté pour convaincre les entrepreneurs de s'engager dans le Jour de la terre, à les persuader que les gestes environnementaux qu'ils allaient poser seraient aussi profitables à leurs entreprises.

Votre adresse préférée à Montréal? La maison de Radio-Canada! J'ai commencé à y travailler en 1949, à la radio. J'y suis toujours... ★

**

Chers lecteurs, ceci est la dernière Face cachée que vous lirez dans nos pages. Merci de votre fidélité!